

Dans le cas de l'Asie du Nord, le Japon et la Corée ont suivi l'exemple de Hong Kong et de Taiwan en tirant avantage des possibilités qui se sont naturellement présentées en Chine en raison du programme de réformes économiques entrepris dans ce pays.

Il semblerait y avoir peu de raison de penser que les pays d'Asie du Nord ressembleront même de loin à un véritable bloc commercial exclusif dans un avenir prévisible. On peut attendre des accroissements du commerce entre les pays de la région, étant donné les taux de croissance observés dans ces pays et l'accroissement concomitant de leur importance dans l'économie mondiale. Les fondements économiques nécessaires à la formation d'un bloc exclusif sont toutefois inexistantes en Asie du Nord. Il existe toujours des obstacles considérables au commerce, à l'investissement et au mouvement du capital. La diversité sociale, politique et économique qu'on retrouve dans la région constitue aussi un obstacle. Le manque d'infrastructures, les problèmes environnementaux et les pénuries de personnel qualifié limitent les perspectives de la région à cet égard.

Comme la région continue de dépendre des États-Unis et d'autres marchés non asiatiques, sa stratégie la plus avantageuse serait d'appuyer le renforcement du système commercial mondial et la libéralisation multilatérale du commerce. Tout plan d'intégration régionale structurée serait probablement considéré comme la deuxième meilleure option, soit comme un choix découlant du fait que ces économies se seraient senties exclues d'autres arrangements régionaux. De plus, tout plan d'intégration régionale engloberait probablement les économies de l'Asie de l'Est, et non seulement celles de l'Asie du Nord.

La viabilité de cette deuxième meilleure stratégie peut être mise en doute. Les difficultés que la plupart des économies asiatiques rencontrent actuellement dans leurs efforts pour pénétrer le marché japonais rendraient improbable que le Japon puisse réalistement ou viablement remplacer les États-Unis et les autres pays occidentaux. En outre, étant donné l'importance que les marchés des États-Unis et de l'UE continuent d'avoir pour le Japon et les autres économies de l'Asie du Nord, le Japon aurait de la difficulté à lier son sort à celui de la région, malgré ses formidables ressources financières et ses grands succès économiques. Le Japon aimerait aussi que les États-Unis maintiennent leur engagement dans la région pour atténuer l'animosité que ses voisins immédiats entretiennent depuis longtemps à son égard.

La principale source d'inquiétude pour de nombreux Canadiens semble être le fait que les entreprises canadiennes ne tirent pas pleinement avantage des possibilités d'investissement, de commerce et de vente qui existent en Asie, et particulièrement en Chine, contrairement aux entreprises japonaises, coréennes, taïwanaises et de Hong Kong qui en profitent au maximum, ce qui fait que les entreprises canadiennes ne seront pas bien placées pour desservir les marchés de consommation de masse en